

Motifs d'espaces de modules de fibrés sur une courbe

Simon Pepin Lehalleur

en collaboration avec

- Victoria Hoskins

- Lie Fu

(Radboud Universiteit
Nijmegen)

Séminaire de
géométrie algébrique
de Jussieu

22 Octobre 2020

Introduction

- * C courbe projective lisse geom. connexe de genre g sur un corps \mathbb{K} .
- * Cet exposé porte sur la cohomologie / le motif d'espaces de modules de fibrés sur C , en particulier

$H_{n,d}^s$: espace de modules de fibrés de Higgs stables de rank $n \in \mathbb{N}$ et $d \in \mathbb{Z}$.
 $(\text{pgcd}(n, d) = 1)$

• Un fibré de Higgs est une paire (E, Θ)

avec $\begin{cases} E \text{ fibré vectoriel sur } C \\ \Theta : E \xrightarrow{\alpha} E \otimes K_C \end{cases}$

• (E, Θ) est (semi-)stable si pour tout sous-fibré de Higgs $F \subsetneq E$, on a

$$\frac{\deg(F)}{\text{rang}(F)} \stackrel{(<)}{\leq} \frac{\deg(E)}{\text{rang}(F)}$$

• Motivation : $\Theta \in H^0(C, \text{End}(E) \otimes K_C)$

Serre IS
 $H^0(C, \text{End}(E))^*$
 espace de modules des fibrés vectoriels stables.

$T_E^* \mathcal{N}_{n,d}^s$ IS déformations

$\Rightarrow H_{n,d}^s$ compactification partielle de $T^* \mathcal{N}_{n,d}^s$,

avec un système intégrable naturel, la fibration

de Hitchin. $\chi : H_{n,d}^s \longrightarrow \mathbb{A}^N$ $\left(N = \dim \mathcal{N}_{n,d}^s = n^2(g-1) + 1 \right)$

* $H_{n,d}^s$ est une variété lisse et quasi-projective ;
 (via DM)

on peut néanmoins lui associer un motif de Chow $M(H_{n,d}^s)$

tel que $H^*(M(H_{n,d}^s)) \simeq H^*(H_{n,d}^s)$ Betti + MHS,
ℓ-adique
+ Galois ...

Le motif $M(H_{n,d}^s)$ détermine également les groupes de Chow $CH^*(H_{n,d}^s)$.

Q: Que peut-on dire sur $M(H_{n,d}^s)$?

Thm 1: (Hoskins, -) ($C(k) \neq \emptyset$)

Le motif $M(H_{n,d}^s)$ apparaît comme facteur direct (non-explicite) de $M(C^r) = M(C)^{\otimes r}$ pour $r \gg 0$.

Cor: (Schiffmann) Pour $k = \mathbb{F}_q$, les valeurs propres de Frobenius sur $H_c^*(H_{n,d}^s, \bar{\mathbb{Q}}_e)$ sont des monômes en les nombres de Weyl de C .

* Thm 1 exprime le fait que le motif de $H_{n,d}^s$
est construit à partir du motif de C .

Ce n'est pas un résultat isolé : c'est également
vrai pour :

- $N_{n,d}^s$: espace de modules de fibrés vectoriels stables sur C .
(del Baño)

- $N_{n,L}^s$ —————
à déterminant fixé $\simeq L$ (Bülls)

- $Bun_{n,d}$: champ de modules de fibrés vectoriels sur C .
(Moshens, PL ; voir Thm 2)

...

Résultats analogues pour espace de modules
de fibrés sur les surfaces : Bülls,
Flocca - Fu - Zhang...



Cet heuristic a des limites :

$M(H_{n,L}^s)$ ne satisfait pas la conclusion de Thm 1. (probablement)

(lié à l'endoscopie / La symétrie miroir topologique de SL_n / PGL_n ; il y a des revêtements cycliques de C qui contribuent au motif).

* Thm 1 est un énoncé qualitatif. Peut-on espérer mieux ?

Le théorème suggère de chercher une formule pour

$M(H_{n,d}^s)$ en termes de $M(C)$, ou de motifs

d'objets géométriques apparentés:

$$(M(C) = M_0(C) \oplus M_1(C) \oplus M_2(C))$$

- Jacobienne: $M(\text{Jac}) \cong \bigoplus_{i=0}^{2g} \text{Sym}^i M_1(C)$

- Puissances symétriques: $M(C^{(i)}) \cong \text{Sym}^i M(C)$.

* Pour n quelconque, cela apparaît hors de portée.

- Les nombres de Betti de $H_{n,d}^S$ sont connus

à travers des formules compliquées.

(Hausel - Rodriguez-Villegas, Mozgovoy, Schiffmann, Mellit...)

Les nombres de Hodge ne sont pas connus (?)

(conjecture de Hausel - Rodriguez - Villegas).

- Plus simplement, nous ne savons pas calculer

$M(N_{n,d}^S)!$ (nombres de Hodge connus par Earl - Kirwan and Zagier)

* Pour se consoler, quelques formules :

Thm 2: (Hoskins - PL): $C(k) \neq \emptyset$, (n, d) quelconque.

Le motif $M(Bun_{n,d}) \in DM(k, \mathbb{Q})$ est donné par :

$$M(Bun_{n,d}) \simeq M(\text{Jac } C) \otimes M(BG_m) \otimes \bigotimes_{i=1}^{n-1} Z(C, \mathbb{Q}\{i\})$$

avec $M(BG_m) \simeq \bigoplus_{i=0}^{\infty} \mathbb{Q}\{i\}$ ($\simeq M(\mathbb{P}^\infty)$)

$$Z(C, x) := \bigoplus_{j \geq 0} M(C^{(j)}) x^j \quad (\text{fonction zéta motivique.})$$

* Version motivique de résultats de

- Atiyah - Bott (Betti)
- Teleman (MHS)
- Arapura - Dhillon (André - Nori)
- Gaitsgory - Lurie (ℓ -adique)

} plus généralement pour Bun_G.

* En rang 2:

Thm 3: (Fu - Haskins - PL): $\text{pgcd}(n, d) = 1$

$$(a) M(N_{n,d}^s) \simeq M(\text{Jac}(C)) \otimes M(N_{n,L}^s)$$

$$\text{et } M(N_{2,L}^s) \simeq M(C^{(g-1)})\{g-1\} \oplus \bigoplus_{i=0}^{g-2} M(C^{(i)}) \otimes \left(\mathbb{Q}\{i\} \oplus \mathbb{Q}\{3g-3-2i\} \right)$$

$$(b) M(H_{2,d}^s) \simeq M(N_{2,d}^s) \oplus \bigoplus_{j=1}^{g-1} M(\text{Jac } C) \otimes M(C^{(2j-1)})\{3g-2-2j\}$$

$$(c) Soient (P_1, \dots, P_N) \in C(L)^N \text{ et } (\alpha_1, \dots, \alpha_N) \in \mathbb{R}^N.$$

Soit $N_{2,d}^{\alpha-s}$ (resp. $H_{2,d}^{\alpha-s}$) espace de modules de

fibres vectorielles (resp. de Higgs) paraboliques

α -stables. Alors

$$\cdot M(N_{z,d}^{\alpha-s}) = M(N_{z,d}^s) \otimes M(\mathbb{P}^*)^{\otimes N} \oplus \bigoplus_{j=0}^{N-3} M(\text{Jac } C)^{\otimes 2}_{\{g+j\}}^{\oplus b_j(\alpha)}$$

avec $b_j(\alpha)$ explicite.

- $M(H_{z,d}^{\alpha-s})$ est indépendant de α ; formule accessible, calcul en cours.

Motifs de Voevodsky

* Qu'est-ce qu'un invariant cohomologique?

Approche naïve:

$$F : Sch_R^{op} \longrightarrow \mathbf{Cpl}(\mathbb{Z})$$

cohomologique

on se limite aux invariants «linéaires»

Cette notion est bien trop générale pour être utile.

* Idée directrice de Voevodsky : il suffit d'imposer des axiomes bien choisis " $\stackrel{\ll}{\rightarrow}$ la Eilenberg-Steenrod" pour obtenir une bonne théorie de catégories triangulées de motifs mixtes.

def: ($\text{char } k = 0$)

Un motif effectif (de Voevodsky, à coefficients rationnels) est un foncteur

$$F: \mathbf{Sm}_k^{\text{op}} \longrightarrow \mathbf{Cpl}(\mathbb{Q})$$

avec les deux propriétés suivantes :

- (descente étale): Pour tout recouvrement étale $U \rightarrow X$, on a

$$F(X) \xrightarrow[\text{g-iso}]{} \text{Tot}^{\pi} F(\check{\mathcal{C}}_*(U/X))$$

$$\left(\check{\mathcal{C}}_n(U/X) = \overbrace{U \times_X \cdots \times_X U}^{n+1} \right)$$

(ou encore : $\forall X \in \text{Sm}_R, F(X) \xrightarrow{\sim} R\Gamma_{\text{ét}}(X, F)$)

Ex: $X = U \cup V$, avec U, V ouverts zariski

La descente étale dans ce cas donne un Δ :

$$F(X) \longrightarrow F(U) \oplus F(V) \longrightarrow F(U \cap V) \xrightarrow{+}$$

et une suite exacte longue de Mayer-Vietoris:

$$\dots \rightarrow H^i F(X) \rightarrow H^i F(U) \oplus H^i F(V) \rightarrow H^i F(U \cap V) \rightarrow H^{i+1} F(X) \dots$$

↓

(invariance par homotopie): pour tout $X \in \text{Sm}_R$,

on a $F(X) \xrightarrow[\text{q-iso}]{} F(X \times \mathbb{A}^1).$

* La sous-catégorie $DM^{\text{eff}}(R, \mathbb{Q})$ de $D(\text{PSh}(\text{Sm}_R, \mathbb{Q}))$ formée par les motifs est triangulée.

L'inclusion $DM^{\text{eff}}(R, \mathbb{Q}) \hookrightarrow D(\text{PSh}(\text{Sm}_R, \mathbb{Q}))$

a un adjoint à gauche, le foncteur de

localisation motivique :

$$L_{\text{mot}} : D(PSh(Sm_R, \mathbb{Q})) \longrightarrow DM^{\text{eff}}(R, \mathbb{Q})$$

* Le motif de $X \in Sm_R$ est par définition

$$M(X) := L_{\text{mot}}(Y \longmapsto \text{Hom}(Y, X) \otimes \mathbb{Q}[\circ])$$

* Par construction, on a :

- descente étale pour $M(-)$: $M \xrightarrow{\text{ét}} X$

$$M(X) \simeq \underset{\Delta^{\text{op}}}{\text{Hocolim}} M(\check{C}^\cdot(M/X)).$$

- invariance par homotopie:

$$M(X \times \mathbb{A}^1) \simeq M(X).$$

* Le produit tensoriel de $D(PSh(Sm_R, \mathbb{Q}))$

induit une structure symétrique monoidale

sur $DM^{\text{eff}}(k, \mathbb{Q})$ ($F \otimes G := L_{\text{mot}}(F \underset{\text{PSh}}{\otimes} G)$).

et l'on a

- $M(X \times Y) = M(X) \otimes M(Y)$ "formule de Künneth"

- $\mathbb{Q}\{0\} := M(\text{Spec } k)$ objet unité.

* En utilisant $\mathbb{P}^1 \xleftarrow[\mathbb{P}]{\cong}$ Spec k , on obtient

$$M(\mathbb{P}^1) = \mathbb{Q}\{0\} \oplus \tilde{M}(\mathbb{P}^1)$$

!!

$\mathbb{Q}\{1\}$ twist de Tate.

" $\mathbb{Q}(1)[2]$ "

« def: » La catégorie triangulée tensorielle

$DM(k, \mathbb{Q})$ des motifs de Voevodsky

est obtenue à partir de $(DM^{\text{eff}}(k, \mathbb{Q}), \otimes)$

en inversant formellement $\mathbb{Q}\{1\}$.

$\mathbb{Q}\{-1\}$

(la définition précise utilise la notion de

spectre, utilisée par les topologues pour construire la catégorie homotopique stable.)

* On a en particulier des twists de Tate

$$\mathbb{Q}\{n\} \text{ pour tout } n \in \mathbb{Z}: \mathbb{Q}\{n\} := \mathbb{Q}\{1\}^{\otimes n}.$$

Notat°: $M\{n\} := M \otimes \mathbb{Q}\{n\}$.

* Les théories cohomologiques de Weil mixtes:

Betti, ℓ -adique, de Rham . . .

satisfont la descente étale, l'invariance par

homotopie, et $\check{H}^*(\mathbb{P}^1)$ est de dimension 1
(\Rightarrow inversible / \otimes).

www> Foncteurs de réalisation.

Ex: (réalisation de Betti) $R = \mathbb{C}$ (ou $R \hookrightarrow \mathbb{C}$)

$$R_B: DM(C, \mathbb{Q}) \longrightarrow D(\mathbb{Q})$$

Foncteur exact monoidal avec, pour $X \in Sm_{\mathbb{C}}$,

$$H^*(R_B(M(x))^\vee) \simeq H_{\text{sing}}^*(X(C), \mathbb{Q}).$$

On a également une version plus précise :

$$R_{\text{Hdg}}: DM(C, \mathbb{Q}) \longrightarrow D(\text{Ind}(MHS_{\mathbb{Q}}))$$

qui calcule la structure de Hodge mixte sur
 $H^*(X(C), \mathbb{Q})$.

* Par descente étale pour $M(-)$, il est relativement formel d'étendre $M(-)$ aux champs algébriques.

Si $U \rightarrow X$ est un atlas (lisse, surjectif avec U un schéma), on définit

$$M(X) := \operatorname{Hocolim}_{\Delta^{\text{op}}} M(\check{C}^*(U/X))$$

et c'est indépendant du choix de U .

* Si $X = [X/G]$ est un champ quotient avec

X_G quasi-projectif et lisse et G affine, on

$$\alpha \quad M([X_G]) = \underset{n \in \mathbb{N}}{\text{Hocolim}} \quad M\left(\frac{X \times V_n^\circ}{G}\right)$$

(Totaro,
Edidin-Graham)

$(G \hookrightarrow GL(V), \quad V_n = V^{\oplus n})$ (lieu libre
de $G \hookrightarrow V_n$)

$$\underline{\text{Ex:}} \quad M(BG_m) \simeq \underset{n \in \mathbb{N}}{\text{Hocolim}} \quad M\left(\frac{A^n \setminus \{0\}}{G_m}\right)$$

$$\simeq M(\mathbb{P}^\infty)$$

$$\simeq \bigoplus_{i=0}^{\infty} \mathbb{Q}\{i\}.$$

Propriétés de $DM(R, \mathbb{Q})$: (Voevodsky + ...)

* Formule du fibré projectif : $E \rightarrow X$ rang r

$$M(\mathbb{P}(E)) \simeq \bigoplus_{i=0}^{r-1} M(X)\{i\}$$

* Triangle de Gysin : $Z \hookrightarrow X$ codim c

$$M(X \setminus Z) \longrightarrow M(X) \longrightarrow M(Z)\{c\} \xrightarrow{\perp}$$

* Dualité de Poincaré : $X \in \text{SmProj}_k$ de dim d.

$$M(X)^\vee \simeq M(X)\{-d\}$$

↑ Voici pourquoi on inverse $\mathbb{Q}\{1\}$.

* Simplification :

$$DM^{\text{eff}}(k, \mathbb{Q}) \xrightarrow{\text{P.f.}} DM(k, \mathbb{Q})$$

* Lien avec les cycles algébriques :

$$\underset{DM(k, \mathbb{Q})}{\text{Hom}} \left(M(X), \mathbb{Q}\{n\} \right) \simeq CH^n(X) \otimes \mathbb{Q}$$

$$\leadsto CHM(k, \mathbb{Q}) \xrightarrow{\text{P.f.}} DM(k, \mathbb{Q})$$

$$R(X) \longmapsto M(X).$$

Pour quoi étudier DM ?

- Invariant cohomologique universel pour

des axiomes très naturels (théorie homotopique des schémas)

- Lien surprenant avec les cycles algébriques.
- Espoir (lointain !) de réaliser le programme initial de Grothendieck pour les motifs mixtes :

Conj: Il existe une t-structure sur $DM(R, \mathbb{Q})$,

et en particulier une catégorie abélienne

$$MM(R, \mathbb{Q}) \subseteq DM(R, \mathbb{Q})$$

telle que les foncteurs de réalisation sont t-exacts.

\Rightarrow conjectures standard, Bloch-Beilinson-Murre, Beilinson-Soulé.

Motifs abéliens:

def: $DM_{ab}(R, \mathbb{Q}) := \langle M(C) \mid C \text{ courbe lisse} \rangle^{\otimes}$
 \cup ... \cup \cup (faisceau directe de)

$$\text{CHM}_{ab}(k, \mathbb{Q}) := \left\{ \begin{array}{c} \text{motifs} \\ M(C_1^{k_1} \times \cdots \times C_n^{k_n}) \end{array} \right\}$$

cor. du Thm 1: $M(H_{n,d}^s) \in \text{CHM}_{ab}(k, \mathbb{Q})$.

(et donc de résultats comme le thm 1)

L'intérêt de cette notion \checkmark est que certaines conjectures totalement ouvertes sur DM sont connues pour DM_{ab} .

Thm: (a) (Kimura) Les motifs dans CHM_{ab} sont de dimension finie; en particulier $M, N, P \in \text{CHM}_{ab}(k, \mathbb{Q})$, $M \oplus P \simeq N \oplus P \Rightarrow M \simeq N$.

(b) (Wildeshaus, Ancona) Si k est de car. 0 (resp. un corps fini), alors $R_e : \text{DM}_{ab}(k, \mathbb{Q}) \rightarrow D(\mathbb{Q}_e)$ (resp. $\{R_e : \text{DM}_{ab}(k, \mathbb{Q}) \rightarrow D(\mathbb{Q}_e)\}_{\text{pr. tte}}$) est conservatif.

Preuve du Théorème 1 :

• Action de Hitchin $\mathbb{G}_m \curvearrowright H_{n,d}^s$:

$$t \cdot (E, \theta) = (E, t\theta).$$

Cette action est semi-projective :

- $\lim_{t \rightarrow 0} t \cdot (E, \theta)$ existe.

- $(H_{n,d}^s)^{\mathbb{G}_m} \subseteq X(0)$ est projective.

(Karpenko, Brosnan)

• Décomposition motivique de Biatynicki-Birula :

$$M(H_{n,d}^s) \cong \bigoplus M(\underline{Ch}_{\underline{n}', \underline{d}'}^{\alpha_n - s}) \{ c_{\underline{n}', \underline{d}'} \}$$

avec $\underline{Ch}_{\underline{n}', \underline{d}'}^{\alpha_n - s}$ espace de modules de

chaînes stables de fibrés vectoriels :

$$F_0 \xrightarrow{g} F_1 \rightarrow \dots \rightarrow F_r$$

• La stabilité dépend de $\alpha \in \mathbb{R}^{r+1}$.

• "Wall-crossing" (Garcia-Prada, Heinloth, Schmitt):

Stratifications de Harder-Narasihman

pour les champs de chaînes + récurrence

sur $(\underline{n}, \underline{d}) \rightsquigarrow$ on se réduit à montrer

que $M(Ch_{m, \underline{d}}^{inj}) \in \langle\langle M(c) \rangle\rangle^{\otimes}$ avec

$$Ch_{m, \underline{d}}^{inj} = \left\{ E_0 \hookrightarrow E_1 \hookrightarrow \dots \hookrightarrow E_r \middle| \begin{array}{l} \text{rang } E_i = m \\ \deg E_i = d_i \end{array} \right\}$$

• Le morphisme $Ch_{m, \underline{d}}^{inj} \longrightarrow Bun_{m, d_r}$
 $(E_i) \longmapsto E_r$

est un champ de "modifications de Hecke"

successives \rightsquigarrow :

$$Ch_{m, \underline{d}}^{inj} = \text{Hecke}^{(d_1 - d_0)}(Ch_{m, \underline{d}}) = \dots$$

En adaptant des idées de Laumon et Heinloth,
on obtient une Formule:

$$M\left(\mathcal{C}h_{m,d}^{inj}\right) = M(Bun_{m,d_r}) \otimes \bigotimes_{i=1}^r M(Sym^{d_i-d_{i-1}}(C \times \mathbb{P}^{m_i}))$$

et on conclut avec Thm 2.



Preuve du Thm 3:

- On commence par montrer que

$M(N_{n,d}^s)$, $M(N_{n,L}^s)$ sont dans $\langle M(c) \rangle^\otimes$

en adaptant un argument de Beauville-Bülls.

- On montre que

$$M(N_{n,d}^s) \cong M(N_{n,L}^s) \otimes \text{Jac}(C)$$

en utilisant le résultat analogue de

Harder - Narasimhan en cohomologie ℓ -adique

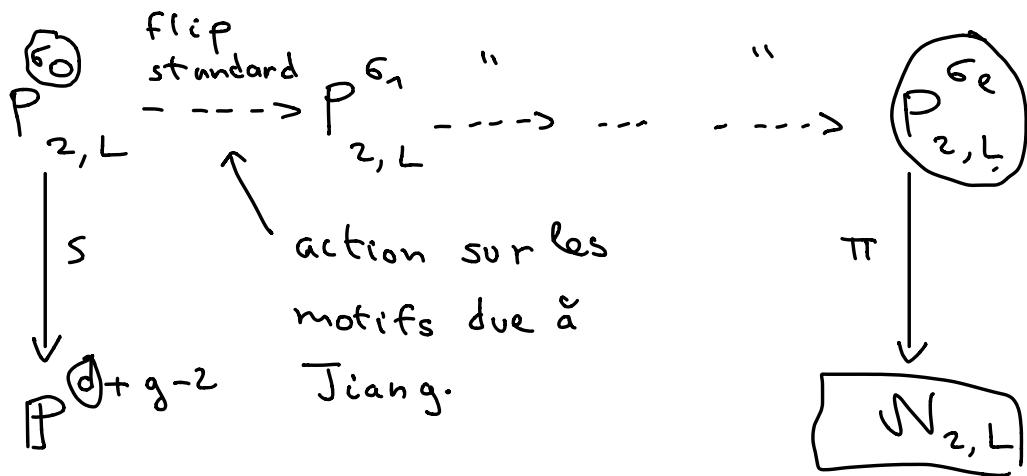
et la conservativité de la réalisation ℓ -adique
pour les motifs abéliens. (del Baño)

- On calcule $M(N_{2,L}^s)$ en utilisant la géométrie birationnelle des espaces de

modules de paires : $\det E \cong L$

$$P_{2,L}^{\sigma \in \mathbb{R}} = \left\{ (E, \sigma) \mid \begin{array}{l} \cdot E \text{ fibré vect. de rang } 2 \\ \cdot \sigma \in H^0(C, E) \\ \cdot \sigma - \text{semi-stable} \end{array} \right\}$$

étudiée par Thaddeus :



et le résultat de simplification de Kimura.

- Le cas des fibrés paraboliques utilise également la variation de α et des flips standards.
- Le cas des fibrés de Higgs paraboliques repose sur un résultat d'invariance du motif pour les flops de Mukai. □

MERCI !